Circulaire S. 4C F

2500-65-4046

ONTARIO

DEPARTMENT OF EDUCATION

Mémoire relatif à l'examen de français de 13e année 1965

DEPARTMENT OF EDUCATION, ONTARIO

Grade 13 Annual Examinations, 1965

FRANCAIS

NOTE. *Le surveillant déposera sur votre pupitre à 9 heures a.m. les parties I et II. Vous pouvez répondre à la partie II à n'importe quel moment du temps prévu pour l'examen. On vous suggère d'y consacrer 30 minutes.*

PARTIE I

NOTE. *Cinq points sont accordés à chacune des questions 5(c) et 6(e) pour la valeur de l'expression.*

Valeur approximative

4 1. *Contes choisis* (Maupassant) (*7 minutes*)

Ne répondez qu'à (a) ou (b).

(*a*) *Le parapluie*

Quand elle eut trouvé une boutique d'allure riche, elle entra et dit, d'une voix assurée: "Voici un parapluie à recouvrir en soie, en très bonne soie. Mettez-y ce que vous avez de meilleur. Je ne regarde pas au prix."

(i) Pourquoi ne regarde-t-elle pas au prix?
(ii) Comment le parapluie avait-il été endommagé?
(iii) Quel trait du caractère de Mme Oreille l'auteur a-t-il voulu souligner par cet incident du parapluie?
(iv) Quel autre trait de caractère révèle son hésitation à entrer à la Maternelle?

OU

(*b*) *La peur*

(i) Quel est le thème du conte intitulé "La peur"?
(ii) Comment l'incident de la brouette illustre-t-il ce thème?
(iii) Qui conduisait cette brouette?
(iv) Comment l'auteur explique-t-il qu'il n'ait ni vu ni entendu celui qui la conduisait?

4 2. *Menaud maître-draveur* (Félix-Antoine Savard) (*7 minutes*)

Ne répondez qu'à (a) ou (b).

(*a*) "Ces gens sont d'une race qui ne sait pas mourir."

(i) D'où est tirée cette pensée que rappelle ici Félix-Antoine Savard?
(ii) Montrez que cette pensée constitue le thème du roman *Menaud maître-draveur*.

Valeur approximative

(iii) Quelles *deux* grandes épreuves subies par Menaud viennent rendre douteuse la réalisation du rêve de sa vie?

OU

(*b*) Son enfant était mort sans même laisser les consolations que laissent presque tous les morts."

(i) Dites comment est mort Joson.
(ii) Mentionnez *deux* consolations dont parle ici l'auteur.
(iii) Quel reproche Menaud s'adresse-t-il alors à lui-même devant la mort de Joson?

7 3. *Le Barbier de Séville* (Beaumarchais) (*12 minutes*)

Rosine.—(présentant le lettre à Bartholo). Vous voyez qu'avec de bonnes façons, on obtient tout de moi. Lisez-la.

Bartholo.—Cet honnête procédé dissiperait mes soupçons, si j'étais assez malheureux pour en conserver.

(*a*) De quelle lettre s'agit-il ici?
(*b*) Montrez que le procédé de Rosine n'est pas aussi honnête que le pense Bartholo.
(*c*) Expliquez comment il se fait que Bartholo ne conserve plus de soupçons à ce moment-là.
(*d*) De quelles "bonnes façons" Rosine parle-t-elle?

10 4. *Terre des Hommes* (Antoine de Saint-Exupéry) (*18 minutes*)

On ne se crée point de vieux camarades.
La nostalgie, c'est le désir d'on ne sait quoi.
Ce n'est pas la distance qui mesure l'éloignement.

(*a*) Récrivez *l'une* des trois pensées ci-dessus, à votre choix, et dites, en une phrase, en quelles circonstances cette pensée est venue à l'esprit d Saint-Exupéry.
(*b*) En deux ou trois lignes, développez cette pensée que vous avez choisie.
(*c*) En cinq ou six lignes, expliquez toute la pensée de Saint-Exupéry dans *l'une* ou *l'autre* de ses deux déclarations suivantes:

(i) "Ce que j'ai fait, jamais aucune bête ne l'aurait fait."
(ii) "L'avion est une machine sans doute, mais quel instrument d'analyse!"

20 et 5 5. *Beaux Textes* (Marion) (*48 minutes*)

LES HURLEURS (extrait)

Mais sur la plage aride, aux odeurs insalubres,
Parmi des ossements de bœufs et de chevaux,
De maigres chiens, épars, allongeant leurs museaux,
Se lamentaient, poussant des hurlements lugubres.

Valeur approximative

La queue en cercle sous leurs ventres palpitants,
L'œil dilaté, tremblant sur leurs pattes fébriles,
Accroupis, ça, et là, tous hurlaient immobiles,
Et d'un frisson rapide agités par instants.

L'écume de la mer collait sur leurs échines
De longs poils qui laissaient les vertèbres saillir;
Et, quand les flots par bonds les venaient assaillir,
Leurs dents blanches claquaient sous leurs rouges babines.

Devant la lune errante aux livides clartés,
Quelle angoisse inconnue, au bord des noires ondes,
Faisait pleurer une âme en vos formes immondes?
Pourquoi gémissiez-vous, spectres épouvantés?

Je ne sais; mais, ô chiens qui hurliez sur les plages,
Après tant de soleils qui ne reviendront plus,
J'entends toujours du fond de mon passé confus
Le cri désespéré de vos douleurs sauvages!
—Leconte de Lisle.

(*a*) Montrez que cet extrait est imprégné d'un réalisme saisissant, en citant:

(i) deux expressions qui décrivent la maigreur des chiens,
(ii) deux expressions qui décrivent leurs mouvements d'animaux affamés,
(iii) deux expressions qui décrivent leurs réactions devant le froid,
(iv) une expression qui décrit leur faiblesse physique,
(v) une expression qui décrit leur aspect repoussant.

(*b*) Montrez que le cadre dans lequel l'auteur place ses chiens explique:

(i) qu'ils soient maigres,
(ii) qu'ils aient froid.

(*c*) En vous reportant à "La mort du loup", prouvez, en une dizaine de lignes, que la philosophie de Vigny devant la mort diffère totalement de celle qui ressort de la description des chiens de Leconte de Lisle.

15 et 5 6. *Andromaque* (Racine) (*38 minutes*)

Ne me suis point, si ton cœur en alarmes
Prévoit qu'il ne pourra commander à tes larmes.
On vient. Cache tes larmes, Céphise; et souviens-toi
Que le sort d'Andromaque est commis à ta foi.

(*a*) De quoi s'agit-il quand Andromaque dit à Céphise: "Ne me suis point"?

(*b*) En quelle circonstance Andromaque a-t-elle pris sa décision finale?

(*c*) Quelle double mission Andromaque confie-t-elle alors à Céphise?

Valeur approximative

(*d*) Cette décision désespérée d'Andromaque vous paraît-elle vraisemblable? Justifiez votre réponse en quatre ou cinq lignes.

(*e*) Ne répondez qu'à (i) ou (ii), en une dizaine de lignes.

(i) Tracez le portrait de Pyrrhus, tel que le voit Andromaque au moment où elle fait part à Céphise de sa décision finale.

OU

(ii) Montrez que, dans toute la pièce, Andromaque n'agit qu'en fonction d'Hector.

15 7. *Morceau à première vue* (*20 minutes*)

Un incendie en forêt

C'était vers sept heures du soir. Une forte odeur de fumée se répandit dans l'atmosphère; l'air devint *suffocant;* on ne respirait qu'avec peine. Au bout d'une heure, on crut apercevoir dans le lointain à travers les ténèbres, comme la lueur *blafarde* d'un incendie. En effet, diverses personnes accoururent, tout effrayées, apportant la nouvelle que le feu était dans le bois. L'alarme se répandit. Toute la population fut bientôt sur pied. Presque aussitôt, les flammes apparurent au-dessus du faîte des arbres; il y eut parmi la population un frémissement général. En moins de rien, l'incendie avait pris des proportions effrayantes; tout le firmament était *embrasé.* On fut alors témoin d'un spectacle saisissant: les flammes semblaient sortir des entrailles de la terre et s'avancer perpendiculairement sur une largeur de près d'un mille. Qu'on se figure une muraille de feu marchant au pas de course, et balayant la forêt sur son passage. Un bruit sourd, profond, continu se faisait entendre, comme le roulement du tonnerre ou le bruit d'une mer en furie. A mesure que le feu se rapprochait, le bruit devenait plus terrible: des craquements *sinistres* se faisaient entendre. . . .

—Antoine Gérin-Lajoie.

(*a*) Montrez que l'auteur présente sa description dans un ordre progressif.

(*b*) Comme procédé de style, l'auteur procède de la cause à l'effet. Citez *trois* exemples de ce procédé.

(*c*) Par quelle expression l'auteur personnifie-t-il le feu?

(*d*) Remplacez chacun des mots en italique par une synonyme qui en précise le sens.

FRANCAIS
1965

PARTIE II

(*15 points*)

NOTE 1. *Tous les numéros de la partie II ont la même valeur.*

NOTE 2. *Seules les réponses indiquées dans la colonne des réponses, à droite, seront évaluées.*

NOTE 3. *On vous suggère de consacrer 30 minutes à la partie II.*

On offre ici quatre suggestions pour compléter chacune des phrases suivantes. Dans chacun des cas, choisissez la bonne réponse et encerclez, dans la colonne des réponses, à droite, la lettre qui désigne cette réponse.

1. Il a les cheveux .... — 1. A B C D
   (A) bruns clair (C) brun clairs
   (B) brun clair (D) bruns clairs

2. Nous lui avions parlé de sa fille .... — 2. A B C D
   (A) nouveau-né (C) nouvelle-née
   (B) nouvelle-né (D) nouveau-née

3. Ils avaient marché pendant deux heures et .... — 3. A B C D
   (A) demi (C) demie
   (B) demis (D) demies

4. On ne vous croira pas, ... soient vos raisons. — 4. A B C D
   (A) quelque (C) quelles que
   (B) quelle que (D) quels que

5. On les juge mal, ... sincères qu'elles soient. — 5. A B C D
   (A) tout (C) toute
   (B) tous (D) toutes

6. Jeanne et son frère se sont ...... à mon secours. — 6. A B C D
   (A) portés (C) porté
   (B) portées (D) portée

7. Je cherche un endroit où je .... obtenir le succès désiré. — 7. A B C D
   (A) peux (C) puisse
   (B) puis (D) puisses

8. Les hymnes que j'ai........chanter pour célébrer la fête nationale m'ont émue. 8.
(A) entendu (C) entendues A B C D
(B) entendue (D) entendus

9. Nous apprécions les sacrifices et les épreuves qu'elle s'est........ 9.
(A) imposées (C) imposés A B C D
(B) imposé (D) imposée

10. La distance qu'elles ont........parcourir les a épuisées. 10.
(A) dus (C) dû A B C D
(B) du (D) dues

11. Mon frère et mes sœurs se sont........toute l'affaire. 11.
(A) racontés (C) racontée A B C D
(B) racontées (D) raconté

12. Les....... sifflent souvent en parlant. 12.
(A) brèche-dent (C) brèche-dents A B C D
(B) brèches-dent (D) brèches-dents

13. Les pommes sont mûres; ma sœur en a........ 13.
(A) cueilli (C) cueillies A B C D
(B) cueillie (D) cueillis

14. Ils n'ont pas répondu aux espérances que ma mère en avait........ 14.
(A) conçus (C) conçues A B C D
(B) conçu (D) conçue

15. Ce peu de sous qu'elles se sont........, en voilà assez pour causer l'étonnement de tous. 15.
(A) amassé (C) amassées A B C D
(B) amassée (D) amassés

16. La plupart ....cette réflexion. 16.
(A) s'est fait (C) se sont faits A B C D
(B) se sont fait (D) s'est faite

17. Il y a peu d'hommes qui........supporter les grands malheurs. 17.
(A) sait (C) sachent A B C D
(B) savent (D) sache

18. Il faudra que toi et elle........de cette affaire. 18.
(A) parle (C) parlez A B C D
(B) parles (D) parliez

19. Je m'y rendrai;........-je périr! 19.
(A) dois (C) doive A B C D
(B) dusse (D) dussé

20. Elles les ont reconnus après avoir ....la vue. 20.
(A) recouvert (C) ouvré A B C D
(B) recouvré (D) couvert

21. Malgré sa supériorité, il nous a........tous les avantages. 21.
(A) accédé (C) possédé A B C D
(B) succédé (D) concédé

22. Une accusation faite sans preuve est une .... 22.
(A) amputation (C) adaptation A B C D
(B) imputation (D) imprécation

23. Le contraire de *contracter* est .... 23.
(A) diluer (C) dilater A B C D
(B) dilapider (D) diminuer

24. Les flancs d'un navire jusqu'à la ligne de flottaison sont la .... 24.
(A) carène (C) cargue A B C D
(B) carence (D) carême

25. Une cloche d'alarme dans une tour est un........ 25.
(A) beffroi (C) orfroi A B C D
(B) effroi (D) palefroi

26. Reconnaître un événement publiquement, c'est le. 26.
(A) déclamer (C) réclamer A B C D
(B) proclamer (D) acclamer

27. Un danger prochain est un danger........ 27.
(A) éminent (C) pertinent A B C D
(B) proéminent (D) imminent

28. Faire montre d'une qualité avec affectation, c'est faire preuve d'........ 28.
(A) ostension (C) ostentation A B C D
(B) ostracisme (D) oscillation

29. Avoir une opinion très avantageuse de soi-même, c'est se rendre coupable de........ 29.
(A) componction (C) promotion A B C D
(B) prédilection (D) présomption

30. Un discours banal et sans valeur réelle est un discours........ 30.
(A) pompeux (C) ponctué A B C D
(B) pompier (D) pondéré

EXAMEN DE TROIS HEURES

1—*REMARQUES GENERALES*

a. *Nature de l'examen.*

Dans la rédaction du questionnaire on a tenu compte du fait que le professeur de 13e année devait soumettre une note (0 à 25) indiquant pour chaque candidat son degré d'habileté à rédiger.

La distribution des points accordés à l'examen est la suivante:

	sur 100	*sur 75*
explication de textes	60	45
appréciation de style	15	
habileté à s'exprimer	10	30
connaissances grammaticales et vocabulaire	15	

En ajoutant la note soumise par le professeur, on en arrive à la distribution suivante:

explication de textes	45
connaissance de la langue	55
total	100

b. *Fautes d'orthographe.*

Les examinateurs ont tenu compte des fautes d'orthographe (erreurs grammaticales et orthographe d'usage) et ont enlevé un maximum de 5 points, à raison d'un demi-point par faute.

Les erreurs grammaticales les plus communes sont celles de l'accord du participe passé, et de l'absence du "s" au pluriel des noms et de la confusion dans l'emploi de l'accent circonflexe au passé défini et au passé du subjonctif.

On a très souvent mal orthographié les mots suivants: apercevoir, cigare, dommage, hardiment, mariage, mourir, stoïcisme, totalement, vraiment, emploi.

Bien que les examinateurs n'aient pas enlevé de points dans le cas des erreurs ci-dessous, il convient toutefois de signaler ces faiblesses à l'attention des professeurs et des élèves.

1) Confusion de termes:

amener et emmener

avaricieux et économe

embâcle et débâcle

épouser et marier

reprocher et rapprocher

2) Tournures anglaises:

—en faisant Bartholo croire qu'elle s'évanouit.

—il avait fait certain.

—beaucoup dépendent sur lui.

—Céphise veut mourir, mais Andromaque objectionne;

—il est en amour avec elle.

c. *Répartition du temps.*

Beaucoup trop de candidats n'ont pas tenu compte du temps suggéré pour la rédaction de chaque question, surtout aux deux premières questions qui ne valaient que 4 points chacune, tel qu'indiqué au questionnaire.

d. *Test objectif.*

A la deuxième partie de l'examen, test à choix multiple, portant sur les connaissances grammaticales et l'emploi du vocabulaire, la répartition des résultats s'établit comme suit:

échec	21%	des candidats
crédit	28%	des candidats
catégorie III	24%	des candidats
catégorie II	18%	des candidats
catégorie I	9%	des candidats.

2—*EVALUATION DES REPONSES*

a. *Distribution des points.*

PARTIE I

Contes choisis (Maupassant): 4 points.
1) Le parapluie: 4 points (1+1+1+1)
2) La peur: 4 points (1+1+1+1)

Menaud Maître-draveur (Félix-Antoine Savard): 4 points.
(a)—(1+2+1) ou (b)—(1+1+2).

Le Barbier de Séville (Beaumarchais): 7 points.
(a)—1 (b) 2 (c) 2 (d) 2.

Terre des Hommes (Antoine de Saint-Exupéry): 10 points.
(a)—2 (b) 3 (c) 5.

Beaux Textes (Marion): 25 points.
(a)—2+2+2+1+1. (b) 2+1. (c) 9+5.

Andromaque (Racine): 20 points.
(a)—½ (b) ½ (c) 1 (d) 4 (e) 9+5.

Morceau à première vue: 15 points.
(a)—7 (b) 3 (c) 1 (d) 4.

PARTIE II

½ point pour chaque bonne réponse.

b. *Points spécifiques.*

(1) Beaucoup de candidats perdent du temps précieux en incluant dans leurs réponses des détails qui ne sont pas requis et qui ne leur donnent pas plus de points.

Exemples:

(a) Le parapluie:

"Pourquoi ne regarde-t-elle pas au prix?"

Elle ne regarde pas au prix parce qu'elle venait de recevoir le coût du parapluie et plus d'argent de l'assurance. Elle avait demandé dix-huit francs pour le parapluie troué alors elle pouvait bien le faire recouvrir sans trop regarder au prix. Elle avait honte probablement de ce qu'elle avait fait alors pour apaiser sa conscience elle a dit: "Je ne regarde pas au prix". Elle savait sans doute qu'elle pouvait le payer.

Il aurait suffi de dire: "C'est la Maternelle qui paie". Cette longue réponse, mal rédigée, n'a pour résultat que de démontrer la faiblesse du candidat en rédaction."

(b) La peur.

"Comment l'incident de la brouette illustre-t-il ce thème?"

"L'incident de la brouette illustre ce thème car l'auteur avait peur parce qu'il ne savait pas ce qui faisait ce bruit sur le chemin. Une brouette qui roulait seule sur le chemin, il ne pouvait l'expliquer, il ne comprenait pas ce qui pouvait causer cela. C'était inconnu pour lui et il avait donc peur et puisqu'il ne pouvait s'expliquer ce bruit, son imagination lui donnait toutes sortes de solutions à ce petit mystère et qui lui causait d'avoir plus peur."

Que de mots inutiles! Que de temps perdu! Il suffisait de dire "Il s'étonnait de voir une brouette rouler seule."

(2) Pour s'exprimer par une phrase complète, il n'est pas nécessaire de répéter la question.

Exemple: Contes choisis: Le parapluie.

"Quel trait du caractère de Mme Oreille l'auteur a-t-il voulu souligner par cet incident du parapluie?"

Voici la réponse de la majorité des candidats:

"Par cet incident du parapluie l'auteur a voulu souligner l'avarice de Mme Oreille."

Il suffisait de dire:

"L'auteur souligne l'avarice de Mme Oreille."

(3) La question 5 (a) demande de citer clairement et nettement des expressions qui prouveront que l'extrait est imprégné d'un réalisme saisissant. La plupart des candidats ont cité un vers complet, parfois même deux vers complets, au lieu de l'expression précise.

Exemple: *"Pour décrire leurs réactions devant le froid,"* le candidat écrira:

"Et, quand les flots par bonds les venaient assaillir, *Leurs dents blanches claquaient* sous leurs rouges babines,"

alors que seule la partie soulignée répond aux exigences de la question.

(4) Les questions 5(c) et 6(d) exigent une appréciation personnelle de la part des candidats. Plusieurs ont éprouvé un besoin irrésistible de rappeler ici une multitude de faits qui n'ont rien à voir avec la réponse demandée. Dans 6(d) par exemple, on rappelle toutes les circonstances qui ont conduit Andromaque à cette décision désespérée, alors que la question demande de discuter la vraisemblance de cette décision. Les deux réponses suivantes ont obtenu tous les points accordés.

A la question 5(c):

"Chez Vigny, l'animal est stoïque. Son silence, sa fierté lui fait envisager la mort avec un calme solennel et grandiose: "Il ferme ses grands yeux et meurt sans jeter un cri." Vigny parle par ce symbole et nous dit: "Pleurer, prier, gémir est également lâche . . . souffre et meurt sans pleurer.""

Pour Leconte, la description n'a aucun calme. C'est le désespoir devant la mort et la souffrance. Il n'y a aucune solennité, aucun silence. "Le cri désespéré de nos douleurs sauvages", "le gémissement des spectres épouvantés", montrent une folie nerveuse devant la mort. Devant la mort, l'angoisse est tellement forte que le silence est impossible.

Devant la mort le premier affirme le silence, le second, le désespoir."

A la question 6(d):

"Sa décision d'épouser Pyrrhus et de se suicider ensuite afin de rester fidèle à Hector et de sauver son fils n'est pas vraisemblable. Par cette décision désespérée Andromaque nous montre qu'elle ne connaît pas Pyrrhus. En plus elle n'arrivera pas au but poursuivi, car en épousant Pyrrhus, même pour un instant, elle manque de fidélité à Hector. En se suicidant, elle remet la vie de son fils en danger, car Pyrrhus l'épouse pour la posséder et non pour protéger son fils. Il ne se sert du fils que comme moyen pour arriver à sa fin."

(5) Les candidats ne semblent pas avoir tenu compte du fait que 5 points étaient accordés à chacune des questions 5(c) et 6(e) pour la valeur de l'expression. Le style des réponses à ces deux questions ne différait en aucune façon de celui des autres réponses.

(6) Certains candidats ont confondu deux procédés de développement de style, à savoir: cause à effet et progression.
Les candidats qui ont cité:

"Un bruit sourd . . . . le bruit devenait plus terrible . . . . des craquements sinistres."

pour illustrer le procédé de cause à effet n'ont pas saisi qu'il s'agit ici de progression.

EVALUATION DES REDACTIONS

Il était possible cette année encore pour quelques candidats de se présenter à un examen de deux heures en composition. La première partie de l'examen comportait une rédaction à laquelle les examinateurs ont alloué 70% du total des points.

Le guide ci-dessous a servi à l'évaluation des rédactions soumises.

Guide—Evaluation des Rédactions.

IMPRESSION GENERALE	FOND	FORME	ERREURS	NOTE
Travail fortement charpenté, très agréable à lire	Idées tout à fait originales; évidence de lectures; degré de maturité.	Unité, cohésion, variété, richesse de vocabulaire, tournures personnelles, style châtié.	A peu près pas.	Excellent 63-70
Rédaction plaisante à lire.	Quelques idées personnelles bien trouvées et qui cadrent bien.	Plan clair, idées secondaires bien groupées, figures de style, pas de déluge de mots inutiles.	Très peu.	Très bon 56-62
Travail intéressant	Mieux que la moyenne, travail qui a de l'élan.	Bonne structure du paragraphe, un certain agrément du style, tournure de phrase variée.	Pas d'erreurs majeures, quelques mineures.	Bon 53-55
Un peu d'originalité dans l'ensemble.	Acceptable, mais sans aucune personnalité.	Bon plan, phrases logiques et grammaticales.	Pas plus d'une seule erreur majeure, quelques mineures.	Satisfaisant 46-52
Sans attrait particulier, un peu de lourdeur.	Idées assez ordinaires, plutôt banales.	Il semble y avoir un certain plan, mais tout n'est pas très clair.	Deux ou trois erreurs majeures dans tout le travail.	Passable 42-45
Enchevêtré, imprécis.	Déficience évidente de lectures, sans grande maturité.	Plan défectueux dans l'ensemble; fausse notion du paragraphe.	Jusqu'à deux erreurs majeures dans un même paragraphe.	Pauvre 35-41
Sans suite logique, style enfantin.	Aucune maturité.	Sans organisation, pas de suite dans les idées.	Beaucoup trop d'erreurs et majeures et mineures.	Echec 0-35

Exemples d'erreurs:

Erreurs majeures

1—Paragraphe mal agencé
2—Changement fautif de temps
3—Participe sans relation grammaticale
4—Phrase ambiguë, boiteuse
5—Complément mal placé
6—Rapprochement mal établi
7—Pronom équivoque
8—Emploi inutile de la voix passive.

Erreurs mineures

1—Mauvaise ponctuation
2—Mot mal employé
3—Erreur d'abréviation
4—Répétition de mots
5—Anglicisme, barbarisme
6—Orthographe défectueuse

Voici quatre des rédactions soumises. Leur reproduction dans ces pages, avec commentaires appropriés, sera sans doute de nature à aider les professeurs dans l'évaluation des rédactions de leurs élèves.

Rédaction no 1—excellent travail.

Le temps passe et nous passons.

"Le temps passe . . . et nous passons"—"Tout passe", disait le vieux cantique; celui que l'on nous faisait chanter . . . en novembre.

Novembre! c'était bien la saison propice à nous rappeler notre condition d'être transitoires; d'être instables. . .

Novembre, et tout cette nostalgie de printemps répandue, avec ces pluies glaciales, cinglantes qui font rêver des ondées chaudes, pleines de soleil; des ondées d'avril qui ne sont plus. . .

Novembre, et ses premiers décors de givre qui viennent, dans nos fenêtres, tenter de nous faire oublier la féerie des grands bois verts . . . qu'il a dépouillés. . .

Sur la rivière, la première couche de glace miroitante, qui laisse quand même regretter les nénuphars . . . Ces grands nénuphars qui baillaient à fleur d'eau au soleil ou qui dormaient sous l'eau lourde. . .

Novembre, symbole de l'incertitude humaine; symbole que tout nous échappe; preuve que le temps passe. . . Mois des morts; mois de ceux que ont vu passer le temps, qui l'ont senti glisser entre leurs doigts, et que sont passés; qui ont glissé . . . emportés par lui.

Car nous passons . . . Un jour, dans la vie de l'Homme, il est neuf heures du soir. . . Et il n'y peut rien! . . . Il arrive, ce temps douloureux entre tous, où l'homme n'est plus ce qu'il était, et pas encore ce qu'il sera . . . Ce temps vient où l'on n'est plus l'enfant insouciant, inconscient, satisfait . . . et pas encore l'homme établi dans la sécurité et la plénitude intérieures . . . Ce temps où l'on n'est plus le jeune homme entouré d'amitié, porté par ses réalisations, et pas encore l'homme calmé qui, entré au fond de lui-même se retrouvant, les a retrouvés tous. Il vient, ce temps où l'on n'est plus l'adulte en pleine possession et jouissance de ses virtualités, et pas encore le vieillard serein qui perçoit déjà, et déjà vit la vie de l'au-delà.

Oui, nous passons . . . Mais ce serait peut-être moins triste, plus dynamique; moins sentimental et . . . plus vrai . . . de dire que nous devenons. L'Homme devient! . . . Et s'il le faut, ce déchirement douloureux d'avec ce qu'il était, ce n'est que pour faire place à ce qu'il sera. . .

C'est à celà qu'il faudrait songer, en novembre . . . Et qui sait? C'est peut-être justement ce qu'elles pensent, les feuilles mortes . . . qui dansent.

Commentaire

Cette rédaction comporte des erreurs d'orthographe impardonnables: être transitoires, être instables, baillaient, celà.

Pourtant ces erreurs s'estompent devant les qualités de pensée et de style. L'expression est sobre, juste, claire. Ce style châtié comporte des tournures bien trouvées: ce mot novembre au début de quatre paragraphes est une heureuse répétition. Quelle belle image que celle de "sentir le temps glisser entre ses doigts"!

Les contrastes y sont frappants et bien choisis.

L'introduction et la conclusion sont remarquables de justesse, d'à propos et de concision. Novembre n'est-il pas le mois qui s'associe le mieux avec l'idée exprimée par le titre de la rédaction. L'auteur ne termine pas sur une note de pessimisme: il a fort heureusement émis l'idée que "l'homme devient" et, s'en reportant toujours à la nature, il a trouvé une image aussi neuve qu'admirable pour illustrer sa pensée: "les feuilles mortes . . . qui dansent".

Tout le travail est empreint d'une maturité d'esprit: "Un jour dans la vie de l'Homme, il est neuf heures du soir"; "l'homme calmé, se retrouvant"; "le vieillard serein qui perçoit l'au-delà"; "l'Homme devient".

Rédaction no 2—Bon travail dans l'ensemble.

La télévision.

La télévision, voilà bien un chef-d'oeuvre du génie humain. Il fallut des siècles de découvertes et d'améliorations pour aboutir à cette excellente preuve de l'intelligence humaine.

Rares sont les foyers où la place d'honneur n'est réservée à ce porte-idées. Mais encore plus rares sont les familles qui connaissent la valeur intellectuelle, émotionnelle et psychologique de la télévision.

Ayant à l'idée divers programs, pacourons ensemble quelques faits dans le vaste champs des avantages et des inconvénients de ce mode de communication par rapport aux enfants et adolescents, et aux adultes.

C'est vraiment admirable tout le profit qu'une personne peut tirer de la télévision. Combien de nos canadiens possèdent les moyens pour se rendre outre-mer, de parcourir le monde entier pour connaître les différentes civilizations, l'histoire des peuples, ou simplement pour jouir de leurs vacances hors de leur pays natal? Très peu! Mais aujourd'hui, grâce à cette merveille, la télévision, les riches comme les pauvres, s'assoient dans leur salon et parcourent le monde entier.

Ainsi nous ne sommes plus seuls comme autrefois. Nous avons le monde sous nos yeux. Les nouvelles mondiales nous font pénétrer dans de nombreux pays et nous font ressentir notre inter-dépendence de frères humains. Tant que nous aurons ce moyen de communication nous ne serons plus seuls; nous connaîtrerons d'autres peuples et participerons à leurs espérances, leurs joies ainsi qu'à leurs difficultés de gouvernement et d'entente mutuelle.

Mais pourrions-nous dire que tous les programs servent à enrichir les jeunes intelligences? Oser le dire serait blanchir certaines vues qui sont noires d'idées corrompues.

Puisque les enfants et les adolescents sont les plus fidèles spectateurs, voyons ce que la télévision leur apporte de bienfaisant. Nombre de programs donne à cette jeunesse l'idée et la joie du patriotisme, de la géné-

rosité et de la grande valeur humaine. Ces programs méritent certainement d'être recommandés. Mais hélas, ils sont trop peu nombreux. Que voit-on presque continuellement? Meurtres, adultères, voles, mensonges s'accaparent plusieurs heures de formation intellectuelle, émotionnelle et psychologique.

Certaines personnes assurent que la télévision ne nuit personnes. C'est faux. L'intelligence de notre jeunesse est ouverte et prête à tout recevoir. Graduellement elle se forme aux idées fausses, aux valeurs qui lui seront détrimentales dans l'avenir. Elle s'imprègne lentement du crime. Bientôt toutes les orgies humaines lui paraîtront naturelles. Elle en a tellement vu que ça devient une partie de sa vie.

Ses émotions en souffrent car notre jeunesse se représente comme la vedette et se trouve souvent tirée entre le devoir de sa conscience et le crime vu à la télévision. Bien lentement les idées s'emparent de son jugement pour le tordre comme une guenille. Voilà bien un abus de la télévision.

Certes, cet abus peut-être contre-balancé. Ici entre en jeu une éducation spéciale fournie par les parents et les maîtres d'écoles: c'est-à-dire, ils doivent leur transmettre la faculté de savoir juger de la valeur fundamentale d'un program, de pouvoir prendre le bien et rejeter le faux et même de pouvoir tourner le bouton de communication afin de prendre connaissance de vues instructives.

Malheureusement, trop peu de nos adultes se sont formé un tel caractère qu'ils puissent aider la jeunesse qui se laisse tranquillement mais sournoisement prendre aux filets des programs assivilissants.

Nos adultes croient être exempt de cette corruption. Même leurs idées sont transformées par ce qu'ils voient et entendent. Ils ne s'en rendent pas compte mais eux aussi souffrent de la maladie contagieuse des valeurs fausses présentés sous leurs yeux.

Mais assez de dénigrer ce bel ouvrage. Essayons plutôt de juger sainement de ce mode de communication et d'enseigner à d'autres à apprécier les nombreux avantages fournis par ce chef-d'oeuvre de l'intelligence humaine, la télévision.

Commentaires

Cette rédaction manque un peu d'élan et d'originalité, mais les idées y sont présentées de façon claire et précise. La transition entre les avantages et les inconvénients de la télévision pourrait être mieux amenée; toutefois, l'auteur possède une assez juste notion de la nature du paragraphe.

Même si le sujet ne se prête pas beaucoup au développement d'un style imagé, ces lignes renferment des expressions assez bien trouvées: "participer à leurs espérances", "s'imprégner du crime", "tordre son jugement comme une guenille", "se laisser prendre aux filets".

Les mots "programs", "civilization", "vues", "dépendence", sont de visibles emprunts à la langue anglaise.

Rédaction no 3—satisfaisant.

La façon de donner vaut mieux que ce que l'on donne.

Voici un sujet sur lequel il me fait plaisir d'écrire, car c'est tellement vrai. A quoi bon de donner si on le fait pour une raison autre que faire plaisir, soulager, fortifier ou rendre heureux. La personne qui donne simplement pour ne pas perdre face au yeux de ceux qui l'entoure ou bien encore pour qu'on la pointe du doigt et que l'on dise, quelle générosité. Est-elle méritoire? Donne-t-elle vraiement? J'en doute fort. J'admets elle donne peut-être beaucoup, mais pourquoi, sinon pour satisfaire ses propres petits caprices.

Prenons par exemple Monsieur Riche et Monsieur Pauvre à l'église le dimanche. M. Riche, un créancier de la haute classe, assis dans un des premiers bancs, à la vue de tous. M Pauvre un plombier de la basse classe est assis à sa place régulière, près du mur derrière une colonne. M. Riche prie oui, dumoin il essaie, mais surtout il attend la quête. M. Pauvre lui il parle à Dieu, il lui demande des faveurs qu'il a besoin, il Le remercie des faveurs qu'il a reçu, il prie. Lorsque arrive le temps de la quête, M. Riche prend un dix dollar tout neuf, le fait craquer unpeu et le dépose de haut dans le panier. M. Pauvre lui n'a qu'un vieux dollar, à placer dans le panier, mais il le fait sans cérémonie. Il en aurait bien de besoin mais il l'offre à Dieu, il le donne de bon coeur sans arrière pensée sans intérêts matériels. Il n'est pas difficile de coclure quelle offrande sera la mieux vue de Dieu ou lequel a vraiement donné.

Regardons ensemble maintenant deux instituteurs de septième année qui enseigne dans la même école. M. X un homme, brillant d'un savoir exquis est le titulaire de trente garçons qu'il traite comme des machines à apprendre. Du matin au soir il présente à ses petits robots fait pardessus fait. Il répète, crie, s'emporte et frappe même si ceux-ci ne comprennent pas. Selon lui il donne beaucoup à ses élèves, car jour après jour il leur parle de choses nouvelles, il leur relate des faits; mais avec quel froideur il le fait. Il n'a aucun contacte personnel avec ses élèves; de sa hauteur il dicte et il croit que ceux-ci devrait mécaniquement absorber. Donne-t-il vraiement? M. Z. lui, un homme d'une intelligence moyenne, mais chaleureux et compréhensif, a trente-six petits bons hommes sous sa charge. Il ne présente pas la moitié de ce que M. X. présente dans une journée, mais ce qu'il donne, il le donne avec tant d'amour, tant de bonté, tant de chaleur. Il y met de longues heures à préparer, clarrifier et à motiver ses leçons; il a l'intérêt de ses élèves à coeur, il veut que ceux-ci apprennent et avec son savoir il donne aussi son amour, sa compréhension et sa bonne humeur. Combien plus valide est son enseignement.

Je crois que cette pensée: "La façon de donner vaut mieux que ce que l'on do donne," est une que nous devrions tous avoir de temps à autres; car la plupart et je crois pas qu'il serait faux de dire que nous tous succombons à cette faute, de donner pour satisfaire à nos propres besoins. Nous devrions toujours avoir en tête que quelque soit le don, petit ou grand, l'on donnera vraiement seulement si on y met un peu de soi-même. Cest-à-dire donne parce que tu veux donner et fiat le avec amour sans tanter d'en tirer quoi que soit.

Commentaires:

Ce travail est tout simplement acceptable et ne mérite guère plus de la moitié des points accordés à l'examen. De déplorables fautes d'orthographe déparent chaque paragraphe, en plus de certaines phrases mal construites.

Heureusement pour lui, l'auteur a eu recours au procédé de l'exemple pour développer son sujet. Le plan du travail est fort simple, mais juste dans son ensemble: introduction, deux exemples, conclusion.

Carence de maturité quant aux idées; sans intérêt particulier quant au style.

Rédaction no 4—Echec.

Ce que l'avenir réserve aux Canadiens.

Nos héros canadiens se sont combattus à doter le Canada comme un pays courageux, loyal, patriotique.

Malgré la jeunesse de notre contrée, le Canada se distingue en premier lieu avec les autres pays du monde. La Russie et les Etats-Unis s'élancent à une course globale afin d'être le premier à atterrir la lune. Que fait le Canada? Elle observe, oui, mais aussi, elle se prépare à son moment glorieux. C'est l'âge scientifique. Le Canada se tient à pas!

L'avenir réserve beaucoup aux Canadiens, en fait d'éducation. Les collèges, les écoles secondaires et primaires offrent des avantages divers et multiples aux étudiants voulants. Le personnel enseignant s'améliore toujours. Un élève, désireux d'obtenir un diplôme quelconque n'a qu'à étudier et son désir ultime devient réalité! Les prêts d'honneur, les bourses nombreuses et varieés lui sont à main. "La persévérance est une qualité qui double le prix des autres qualités."

Que tient l'avenir pour un Canadien sans éducation suffisante? Ses chances à bien vivre en luxes lui sont limitées. Toujours, il souffrira; mais lui et sa famille seront suffisamment soignés par le gouvernement canadien. Pour cette raison, chaque Canadien doit prendre avantage de tous ce qui lui est offert.

Notre vaste contrée essaie à réduire les impôts; à augmenter la vente des articles canadiennes. Combien, parmi nous voit étempé sur un petit article même "fait au Japon". Comme cela nous choque!

Les disputes diverses entre partis à l'opposition découragent les citoyens. Chaque parti mène une campagne violente. Que peut faire l'individuel? Prier! Espérons que l'avenir politique de notre gouvernement fédéral s'améliora.

Un jour mémorable, le quinze février dix-neuf cent, soixante-cinq s'ajouta à notre vie quotidienne. L'Unifolié canadienne, le nouvel drapeau rouge et blanc fut adopté par le gouvernement canadien. Finalement, un signe distinctif et suprême nous distingue des autres pays. Cet emblème sacré symbolise la fraternité continentale. Dorénavant, le Canada, reconnu comme le pays de la feuille d'érable, fait preuve d'un peuple, divisé en deux groupes par deux différentes langues, des traditions multiples, mais un peuple prêt à vivre ensemble, à travailler ensemble et à construire ensemble un monde dont il fait bon vivre.

Commentaires:

Frappant exemple d'un manque de plan. Les idées principales y sont mêlées, fort peu à propos et ne prouvent rien. Quel sera l'avenir des Canadiens? La rivalité entre la Russie et les Etats-Unis dans leurs entreprises scientifiques ne précise en aucune façon l'avenir du Canada. Que prouve cette note de pessimisme qu'apporte l'auteur en mentionnant la production japonaise et la dispute entre les partis politiques? Rien. Le lecteur se perd dans un dédale d'idées disparates.

La tournure des phrases est généralement grammaticale, mais l'expression est pauvre. "Se distinguer avec les autres", "se tenir à pas", "les bourses sont à mains", "vivre en lunes", "l'individuel", sont d'autant de tournures attestant une insuffisante connaissance de la langue.

Les fautes d'orthographe y sont nombreuses et choquantes.